

Les fêtes juives dans un point de vue messianique



Hanouccah

1^{ère} partie – Hanouccah, la fête de la lumière

Hanouccah

Le miracle de la Lumière

1^{ère} partie - Hanouccah – Fête de la lumière

DIEU EST LUMIERE

Dans les évangiles, Yeshoua le Messie est appelé la « **Lumière du monde** ». A ce titre, il a montré à son peuple, les quelques miracles qui attestaient non seulement de sa messianité divine mais aussi attestant qu'en tant de Fils de Dieu et Vrai Dieu, c'est Lui qui, par sa Parole a fait venir la lumière dans l'univers « Que la lumière soit ! ».

Nous sommes 167 ans après les ravages occasionnés par Antiochus Epiphane, Yéshoua était à Jérusalem, dans le Temple lors de la célébration de cette fête et « **On célébrait à Jérusalem la fête de la « Dédicace » (Hanouccah). C'était l'hiver. Et Yéshoua se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Messie, dis-le nous franchement** ». (Jean 10:22-24).

En tant que fils de l'homme et messie souffrant, il est venu apporter la consolation au peuple d'Israël. Il a voulu faire manifester les œuvres de Dieu par la guérison des malades, des boiteux, des infirmes. En donnant la vue à plusieurs aveugles, il a voulu montrer aux siens qu'il était venu pour éclairer les hommes plongés dans l'obscurité des ténèbres du péché et détruire ainsi les œuvres du diable en manifestant la Gloire du Père.

« ¹ **En passant, il vit un homme aveugle de naissance.** ² **Ses disciples lui demandèrent : Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?** ³ **Yeshoua répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.** ⁴ **Tant qu'il fait jour, il faut que nous accomplissions les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient où personne ne peut faire aucune œuvre.** ⁵



Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.
6 Après avoir dit cela, il cracha par terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle ⁷



et lui dit : Va te laver au bassin de Siloam — ce qui se traduit « Envoyé ». Il y alla et se lava ; quand il revint, il voyait.
8 Ses voisins et ceux qui auparavant l'avaient vu mendiant disaient : N'est-ce pas là celui qui était assis à mendier ? ⁹
Les uns disaient : C'est lui ! D'autres disaient : Non, il lui ressemble ! Lui-même disait : C'est moi ! ¹⁰ **Ils lui disaient donc : Comment tes yeux se sont-ils ouverts ?** ¹¹ **Il répondit :**

L'homme qu'on appelle Yeshoua a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : Va te laver à Siloam. J'y suis donc allé, je me suis lavé et j'ai retrouvé la vue. »

(Jean 9 :1 -11)

« Qui est aveugle, sinon mon serviteur ? Qui est sourd comme le messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme celui qui a trouvé la paix, aveugle comme le serviteur du SEIGNEUR ? »
(Esaïe 42 :19)

Lumière se dit en hébreu « **OR** » אור

On trouve dans ce mot plusieurs autres significations comme **jour**, **point du jour**, **matin**, **clair**, **sérénité**, **luminaire**, **lumineux**, **espérance**, **fleuve**, **lumière des luminaires célestes (lune, étoiles)**, **crépuscule**, **lumière du jour**, **d'une lampe**, **de la vie**, **lumière de la prospérité**, **de l'instruction**, **du visage**, **Eternel comme lumière**.

Littéralement on dit « émanation d'énergie lumineuse », que rayonnent certains corps tels le **soleil** Genèse 1 :14 le **feu** (Marc 14 :54) et les **lampes** (Luc 8 :16). Créée par Dieu, la lumière, dit l'Écriture, a existé longtemps avant la création de la flore et de la faune. Genèse 1 :3, 5 **Elle rend nécessaire l'existence d'un organe adapté à sa réception, faute de quoi elle reste inutile.** (Autrement dit, la lumière est inutile si personne ne la voit).



Peu de choses créées sont plus extraordinaires que la possession de la lumière avec, en plus la capacité de la recevoir et l'utiliser. Elle est essentielle à la **vie**, à la **croissance**, à la **connaissance**, aux **nécessités de l'existence**, à la **purification**, au **confort** et à la **joie**. Il n'est pas étonnant, par conséquent, que la lumière ait exercé une influence si vaste sur l'imagination de l'homme, conduisant celui-ci jusqu'à son adoration.

LA LUMIERE DANS LA BIBLE

1. Pour symboliser la présence de Dieu et sa faveur (p. ex. Psaume 27 :1; 2Corinthiens 4 :6).
2. Pour distinguer entre la lumière (le bien) et les ténèbres (le mal), comme dans Jean 3 :19ss; 2Corinthiens 6 :14.
3. La Sainteté de Dieu est comparée à une lumière inaccessible (1Timothée 6 :16; 1Jean 1 :5);
4. Le peuple de Dieu qui se doit lui aussi d'être saint est donc formé d'"enfants de lumière" (Ephésiens 5 :8), appelés à refléter sa lumière dans le monde (Mathieu 5 :14).
5. Dans l'évangile de Jean, la lumière représente plus spécifiquement la révélation par Yeshoua de l'amour de Dieu; Yeshoua est la lumière du monde (Jean 8 :12).
6. L'idée de la lumière est souvent associée à Dieu lui-même, notamment dans la déclaration absolue: « **Dieu est lumière** » (1Jean 1.5).
7. Dans son essence, il est trois fois Saint, pur, sans tache, glorieux. Dans son action, il révèle, attire, vivifie, purifie, éclaire, garde et réjouit. Il est nommé le « **Père des lumières** » (Jacques 1 :17) et décrit comme celui « **qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir** » (1Timothée 6 :16). Le psalmiste dit qu'il « **s'enveloppe de lumière comme d'un manteau** » (Psaume 104 :2) et le prophète Esaïe déclare qu'il sera pour toujours « **la lumière de son peuple** ». (Isaïe 60 :19-20)



8. De même, **Yeshoua HaMashiah est la « lumière véritable »** (**Jean 1.4, 9; 8.12; 12.35, 46**) qui éclaire les hommes en leur apportant le salut (**Actes 13 :47**) et qui livre un combat victorieux aux ténèbres (**Jean 1 :9**); (**1Jean 2 :8**). L'homme doit choisir entre la lumière et les ténèbres, c.-à-d. croire en Yeshoua et aimer son frère. (**Jean 3.19-21**); (**1Jean 2.10**)
9. **La Parole de Dieu est comparée à une lumière** (**Psaumes 119 :105**) qui, avec sa puissance d'éclairage, communique aux hommes les commandements et les jugements de Dieu. (**Proverbes 6.23, Isaïe 51 :4**)
10. Comme il fallait s'y attendre, la lumière est souvent évoquée pour décrire l'action de la Parole de Dieu sous la direction du Saint-Esprit. Ainsi, elle **éclaire l'âme** 2 Corinthiens 4 :6; Ephésiens 5 :14; 1 Pierre 2 :9 elle **communique la direction de Dieu** Job 29 :3; Psaumes 112 :4; Isaïe 58 :10 elle **rend prospère et remplit de joie**. Psaumes 27 :1; Isaïe 58 :8.
11. Yeshoua a dit dans Matthieu 5:14 « **C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée** » La lumière est une image des croyants en général. Ephésiens 5 :8 cite « devenu "fils de lumière" 1Thessaloniens 5 :5 le croyant voit engendrer en lui une conduite irréprochable Romains 13 :12; Ephésiens 5 :9 et assume lui-même le devoir de rayonner cette lumière autour de lui Matthieu 5 :14, 16; Jean 5 :35; Philippiens 2 :15.
12. Dans le combat, il doit prendre les armes de la lumière. Rom 13 :12 contre Satan qui se déguise en ange de lumière. 2Corinthiens 11 :14 Jean donne une description détaillée de la marche dans la lumière: le croyant authentique pratique la justice 1Jean 1 :5 à 2 :6 aime les frères mais refuse d'aimer le monde (2 :7-17) et s'attache à la foi indéfectible en Yeshoua, le Messie, Fils du Père (2 :18-29).

CELUI QUI REND TEMOIGNAGE A LA LUMIERE JEAN 1 :1-12

« ¹ Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu. ² Elle était au commencement auprès de Dieu. ³ Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle. Ce qui est venu à l'existence ⁴ en elle était vie, et la vie était la lumière des humains. ⁵ La lumière



brille dans les ténèbres, et les ténèbres n'ont pas pu la saisir. ⁶ Survint un homme, envoyé de Dieu, du nom de Jean. ⁷ Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. (Le verset 7 correspond aux 7 lampes de la Menorah : cette Menorah représente Yeshoua, Témoin à la lumière afin que son peuple croit en Lui.) ⁸ Ce n'est pas lui qui était la lumière ; il venait rendre témoignage à la lumière. **(Le verset 8 nous rappelle les 8 bougies de la Hanouccia mais ce chandelier de 8 bougies de la fête de Hanoucca, comme dit le verset 8, n'est pas la lumière mais témoigne à la lumière)** ⁹ La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain ; elle venait dans le monde. **(Dans la Hanouccia, le shamash est cette 9^{ième} bougie qui « allume » les 8 autres. On étudiera plus loin cela car ce shamash représente le Messie qui allume les autres bougies : il éclaire tout humain !)** ¹⁰ Elle était dans le monde, et le monde est venu à l'existence par elle, mais le monde ne l'a jamais connue. ¹¹ Elle est venue chez elle, et les siens ne l'ont pas accueillie ; ¹² mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu — à ceux qui mettent leur foi en son nom. »

UN PEU D'HISTOIRE

LA FETE DE LA DEDICACE

La fête de Hanouccah chez les juifs célèbre un miracle : celui de la Présence de l'Eternel Dieu dans le Temple, celui du miracle de la Lumière. Mais cette fête n'est-elle pas - elle aussi - une fête prophétique ?

On pourrait croire que les deux fêtes dont il est question dans le mois de décembre – Noël et Hanouccah - ne présentent pas de prime abord, un intérêt prophétique particulier.

Détrompez-vous.

Alors que les uns et les autres se préparent à orner leur maison, fenêtres, jardin, façade, etc, de guirlandes électriques apportant de jolies lumières scintillantes, arrêtons-nous un instant sur l'origine de cette tradition de décorer avec des guirlandes composées de multiples petites « lumières ». Vous êtes-vous jamais posé la question pourquoi à



Noël, dans le monde entier, tout est ornémenté par des « lumières » ? Eh bien, vous allez le savoir en découvrant l'histoire de Hanouccah !

Nous sommes 167 ans après les ravages occasionnés par Antiochus Epiphane, Yéshoua était à Jérusalem, dans le Temple lors de la célébration de cette fête : « **On célébrait à Jérusalem la fête de la « Dédicace » (Hanouccah). C'était l'hiver. Et Yéshoua se promenait dans**



le temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Messie, dis-le nous franchement ». (Jean 10:22–24).

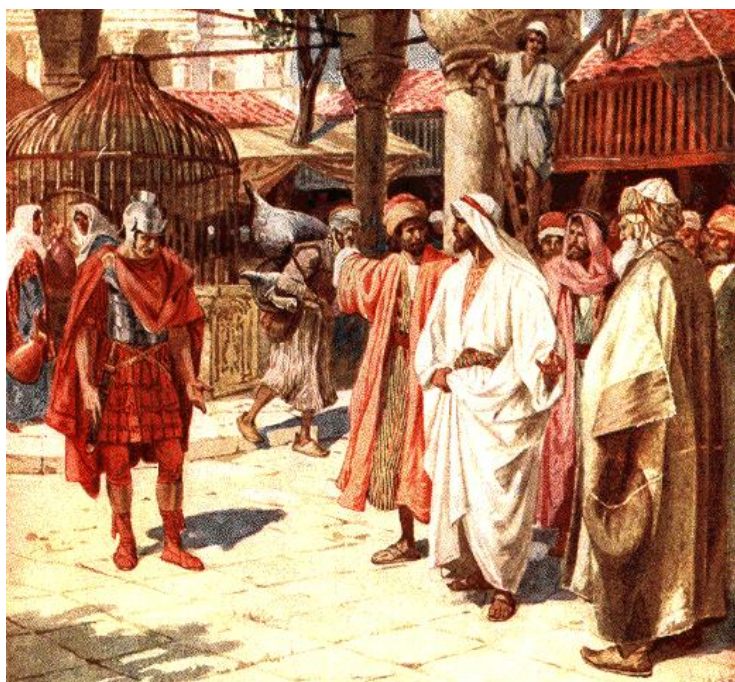
De quelle dédicace s'agissait-il ? Le Livre des Chroniques relate l'épisode de la dédicace du Temple par le Roi Salomon. « **Ainsi fut achevé tout l'ouvrage que Salomon fit pour la maison de l'Éternel. Puis il apporta l'argent, l'or et tous les ustensiles que David, son père, avait consacrés, et il les mit dans les trésors de la maison de Dieu. » (2 Chroniques 5 :1)**

Cette dédicace du temple, la prière de Salomon et l'apparition de Dieu à Salomon était célébrée dans le Temple de Jérusalem. Avant que n'arrivent les événements relatés lors de la bataille des Maccabées, il y avait probablement à Jérusalem, une fête de la dédicace en hébreu « **hanouccah** » חנוכה **dédicace, consécration, inauguration.** L'origine du mot se trouve dans la racine primaire **chanak** חנך **établir, instruire, entraîner, dédier, inaugurer, dédicacer, initier.**

Plus tard, ce Temple, après avoir été saccagé par les païens et leurs faux dieux, sera reconsacré à l'Éternel et ce de manière miraculeuse. En effet, cette fête de Hanouccah a pris le pas en célébrant le **renouvellement du Temple après la venue d'Antiochus Epiphane en 167** avant Yeshoua HaMashiaḥ. Ce Roi de Syrie qu'on appelait « l'illustre », voulait dominer les nations et Israël, en supprimant



certain commandements de Dieu et notamment en interdisant le respect du shabbat, la circoncision, etc. Le peuple d'Israël était opprimé et n'en pouvait plus de cette situation.



Une famille asmonéenne dont un des pères était Mattathias issu d'une famille sacerdotale de **Cohanim**, fait lever la révolte. C'est la lutte contre la tyrannie. En 168-167 après l'établissement d'un décret anti-juif, Mattathias avait rassemblé tous les juifs. Ceux-ci devaient lutter contre Antiochus Épiphane et contre les juifs hellénisants d'Israël. Antiochus Epiphane entre dans le Temple, enlève

tout ce qui est de Dieu notamment les ustensiles qui servaient au service du Temple et profane ainsi le Temple de Jérusalem. Judas Maccabi l'Asmonéen, un des fils appelé « le marteau » lutte contre Antiochus Epiphane.

Celui-ci avait sacrifié à Jupiter un porc sur l'autel du Temple, comble de la pire des abominations pour les juifs. Après un dur combat, les Juifs regagnent le Temple mais lorsqu'ils y entrent, c'est la désolation, tout y est saccagé, rien ne tient plus debout.

Parallèle de la rentrée de Yeshoua dans le Temple qui purifie le Temple des voleurs « Ma maison sera appelée ...

Or, dans le Temple, il faut savoir qu'il y avait depuis toujours un **chandelier à 7 branches** qui restait constamment allumé, il ne pouvait jamais être éteint car c'était le signe de la Présence de Dieu. Malheureusement, lorsque Judas Maccabi et ses hommes entrent dans le Temple, ce n'est plus le cas. La Ménorah renversée et cassée est éteinte. Les fioles qui renfermaient l'huile sont elles aussi détruites et l'huile s'est répandue sur le sol. C'est pour eux, l'horreur totale. Il faut absolument rallumer cette Ménorah et le plus vite possible. Cependant sans huile, comment faire brûler les mèches de la Menorah ? Quelqu'un trouva un petit reste d'huile dans une fiole à



moitié cassée. Voilà de quoi rallumer la Ménorah ! Cependant, la quantité d'huile ne suffirait pas pour plus d'une journée, et il est donc impératif de fabriquer à nouveau de l'huile sur le champ.

Mais cela prend du temps et la Ménorah va à nouveau s'éteindre. Il faut savoir que l'huile pour le temple était exclusivement fabriquée par la tribu d'Aser. Le temps d'aller chercher de l'huile et de revenir prenait bien 8 jours au minimum. Dans le nom d'Aser, on retrouve d'ailleurs la racine du mot « **heureux** ». A la naissance du huitième fils de Jacob, Léa dit : « **Que je suis heureuse ! Oui, les femmes me diront heureuse** » (**Genèse 30 : 13**). Cette tribu habita une contrée propice à la culture des oliviers et Jacob dit : « **Aser produit une nourriture excellente ; et il fournira les mets délicats des rois** » (**Genèse 49 : 20**). Moïse le bénit en disant : « **Béni soit Aser entre les enfants d'Israël ! Qu'il soit agréable à ses frères, et QU'IL PLONGE SON PIED DANS L'HUILE ! Que tes verrous soient de fer et d'airain, et que ta vigueur dure autant que tes jours !** » (**Deutéronome 33 : 24 à 25**). La tradition montre effectivement que dans cette région où est implantée cette tribu, ses habitants baignent littéralement dans l'huile – comme le dit la Bible en vérité – « **ils plongent leurs pieds dans l'huile** ».



Tribu dite « heureuse » aussi par le symbolisme de l'huile de l'Esprit Saint qui était sur elle.

Ne perdant pas courage, ils rallumèrent la Ménorah à la grâce de Dieu. Et que se passa-t-il ? Au lieu de tenir une seule journée, l'huile fut suffisante pour tenir 8 jours durant ! C'est le miracle de Dieu et c'est ce miracle-là qui est fêté aujourd'hui encore dans toutes les communautés juives du monde entier. Pour ce faire, chaque famille juive en Israël et en diaspora allume chacun des soirs de Hanouccah une bougie à sa fenêtre.

Le chandelier de la fête de Hanouccah est depuis lors symbolisé avec deux branches supplémentaires.

Lorsque le temple de Jérusalem avait été détruit, la foi juive avait été brutalement remise en question car c'est dans ce Temple que les enfants d'Israël pouvait obtenir le salut par les sacrifices. Dans l'absence du Temple, le judaïsme a ajouté des lois afin de maintenir vivant l'identité juive. La Menorah, symbole de la Présence de Dieu



dans le Temple ne pouvait plus être placé dans les synagogues. C'est la raison pour laquelle une majorité de synagogues dans le monde préfèrent le chandelier à 8 ou à 9 branches au chandelier sacré à 7 branches que l'on n'a le droit de placer que dans le Temple.

Ce chandelier à 8-9 branches, on l'appelle la **hanouccia**. Il nous apporte un enseignement symbolique très intéressant.

Dans la tradition de **Hanouccah** חנוכה les bougies sont allumées à la Synagogue et dans les maisons. On récite différentes prières: « Al ha-nissim » au moment de la « Amidah » et des actions de grâces après le repas. A l'office du matin, on récite le « **Hallel** », et chaque jour on lit un passage particulier de la Torah. Après avoir allumé les bougies, les Achkenazes chantent, chez eux et à la Synagogue, le chant « **MAOZ TSOUR YESHOUATI** » un cantique de Hanouccah très populaire composé au treizième siècle :

**Maoz tsour Yéshouati, Puissant rocher de mon salut,
vers Toi il convient de louer.
Restaure la Maison de ma prière et là,
le sacrifice d'action de remerciement nous sacrifierons.
A l'époque où Tu prépares l'écrasement du persécuteur en
ses gémissements
Alors j'achèverai par un chant vigoureux de louange,
l'inauguration de l'autel.**



Les juifs sépharades, quant à eux, lisent le psaume 30 :

PSAUME 30

Psaume. Cantique pour la **dédicace** de la maison de David.

Je t'exalte, ô Eternel, car tu m'as relevé,

Tu n'as pas voulu que mes ennemis se réjouissent à mon sujet.

Eternel, mon Dieu ! J'ai crié à toi, et tu m'as guéri.

Eternel ! Tu as fait remonter mon âme du séjour des morts,

Tu m'as fait revivre loin de ceux qui descendent dans la fosse.

Chantez à l'Eternel, vous qui l'aimez, Célébrez par vos louanges sa
sainteté !

Car sa colère dure un instant, Mais sa grâce toute la vie ;

Le soir arrivent les pleurs, Et le matin l'allégresse.

Je disais dans ma sécurité : Je ne chancellerai jamais !

Eternel ! par ta grâce tu avais affermi ma montagne...

Tu cachas ta face, et je fus troublé.

Eternel! j'ai crié à toi, J'ai imploré l'Eternel :

Que gagnes-tu à verser mon sang, A me faire descendre dans la fosse
?

La poussière a-t-elle pour toi des louanges? Raconte-t-elle ta fi délité ?

Ecoute, Eternel, aie pitié de moi! Eternel, secours-moi !

Et tu as changé mes lamentations en allégresse,

Tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie,

Afin que mon coeur te chante et ne soit pas muet.

Eternel, mon Dieu ! je te louerai toujours.

Mais ce n'est pas le seul symbolisme que nous apporte cette fête. En effet, le peuple juif étant un peuple prophétique, il nous apporte des éclaircissements étonnants.



SYMBOLISME DE HANOUCCA

Le chandelier de la fête de « Hanouccah » que l'on appelle la « hanouccia » nous apporte un enseignement symbolique très intéressant.

Pour allumer les différentes flammes du chandelier on allume d'abord une lumière avant toutes les autres : la 9^{ème}. Cette bougie servira à allumer toutes les autres une par une.

Yeshoua, le Fils de Dieu

communique aux hommes la vraie lumière (Yohanan 9:5). Il représente le « **shamash** » qui donne la lumière aux autres bougies du chandelier : elles sont éclairées parce que le shamash lui-même les a allumées. Il en est de même pour nous qui ne brillons pas par notre propre lumière, c'est-à-dire, notre gloire personnelle provenant de notre orgueil qui représentent les ténèbres, mais nous brillons de la lumière de Yeshoua qui resplendit sur nous et en nous, nous permettant d'apporter un peu de Sa Lumière aux autres.



Yeshoua la Lumière du monde doit se voir et ne doit pas être mise sous le boisseau : « **On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le porte-lampe, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux** » (Matthieu 5 :15).

La tradition veut que le chandelier soit visible sur les fenêtres ou sur les pas de porte afin d'éclairer les nations. Etrangement, nous voyons aujourd'hui dans pratiquement chaque pays du monde que l'on célèbre cette fête ; en Afrique, en Thaïlande, ou encore en Russie, un des pays les plus athées, la hanoucciah est allumée, le plus souvent



sur la Grand Place. La tradition juive montre que la lumière lorsqu'elle brille doit se voir, il en est d'autant plus vrai pour nous qui brillons de la lumière de Yéshoua. Yéshoua ne peut être caché par nous, nous devons absolument le montrer par nos actes principalement mais aussi par le témoignage de notre salut personnel. Le miracle de Hanouccah est symbolisé par le chiffre 7 de la perfection divine. Lorsque l'huile du chandelier à 7 branches avait brûlé naturellement pendant un jour dans le Temple de Jérusalem, il devait normalement s'éteindre le deuxième jour par manque d'huile mais à cause du miracle, l'huile a été suffisante pour 7 jours supplémentaires soit au total 8 jours. Le chandelier porte aujourd'hui les huit lampes auxquelles on a rajouté une neuvième le **shamash**. La hannouciyah contient donc 7 lampes de la menorah + une lumière supplémentaire pour le miracle : le chandelier avait brûlé 8 jours au lieu d'un seul jour. Pour allumer le chandelier, on a doté celui-ci d'une « allumeuse » c'est-à-dire un « shamash ».

Symbolisme dans l'ordre d'allumage.

On connaît les discussions proverbiales entre Chamaï et Hillel, l'un des deux dit : « Il faut tout allumer le premier soir puis les autres soirs, on va en diminuant. » Hillel dit : « Le premier soir, on allume une bougie, le second soir deux et ainsi de suite. » Apparemment, il s'agit là d'un débat stérile. Que l'on allume toute la Hanoucciah d'un coup ou progressivement, qu'est-ce que cela change ? L'essentiel n'est-il pas d'allumer et de perpétuer le souvenir du miracle ? Mais en réalité, le conflit de Chamaï et de Hillel transcende le temps et l'espace et nous concerne à nous tous qui sommes là, aujourd'hui. Si nous considérons que la lumière incarne le bien et l'obscurité le mal, le débat entre Chamaï et Hillel prend toute une autre dimension. Comment devrai-je agir dans ma vie de tous les jours pour déraciner le mal ? Chamaï soutient qu'il faut arracher le mal d'un coup. Avec le mal, on ne doit pas tergiverser. Hillel, plus pédagogue peut être, comprend qu'il est difficile pour l'homme de tout enlever d'un coup. Alors, il demande que l'on agisse progressivement. Une lumière de plus chaque soir, un pas de plus vers le bien.

Le shamash.

Celui-ci semble insignifiant puisqu'il est mis de côté après avoir servi pour allumer les bougies. En effet, en principe après chaque allumage, on l'éteint et on le pose. Il représente le Seigneur **qui n'avait ni**

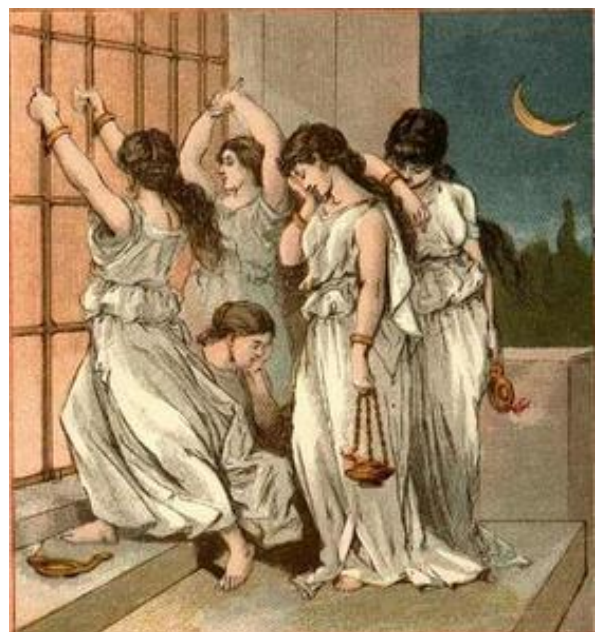


beauté ni éclat pour attirer nos regards, (Esaïe 53) le Seigneur n'est pas venu sur terre comme un grand roi connu du monde entier avec une notoriété sans pareil, vivant dans un palais somptueux... non, notre Seigneur est venu dans un habit de très grande humilité bien que Roi, notre Roi, Celui qui allait régner dans nos cœurs et dans nos vies. Cependant, s'IL n'était pas venu, point de lumière dans le monde ! Le **shamash** représente aussi le peuple juif qui a éclairé le monde quant à l'existence du Vrai Dieu et qui, après l'avoir donné au monde, est purement et simplement rejeté et méprisé (antisémitisme). Dieu a choisi un peuple d'entre les nations pour se révéler à tout être humain. IL s'est d'abord révélé au peuple juif, lui transmettant Sa Parole et grâce à cette Parole et à son peuple qui l'a gardée et transmise, nous connaissons aujourd'hui le seul vrai Dieu, le Dieu d'Israël et notre Messie Yeshoua !

Le **shamash** qui meurt après avoir éclairé les autres, revient à la vie, c'est la résurrection de Yeshoua qui transmet la vie. Il est la Lumière du monde et est venu chez les siens, une grande partie des siens l'ont reçu et l'ont transmis jusqu'aux extrémités de la terre. Malheureusement, après un certain temps et l'antisémitisme faisant son œuvre mauvaise, la plupart des juifs ne crurent plus que Yéshoua était le Messie ; et se sont éteints quant à Lui mais non sans donner, d'abord, la lumière de Yeshoua qui continue à briller chez les nations qui l'ont reçue. Il est important de noter que si le **shamash** ne s'allume pas, tout le chandelier reste éteint même s'il y a de l'huile en suffisance !

Les vierges sages et les vierges folles

La lumière est nécessaire pour être sauvé et l'huile manquante procure le miracle : selon Matthieu 25, cinq vierges sages possédaient assez d'huile de l'Esprit Saint alors que les cinq autres vierges étaient folles et n'avaient pas prévu de réserve. L'Esprit Saint est Celui qui fait le miracle afin qu'il y ait toujours de l'huile en suffisance. Ceux qui ne sont pas remplis du Saint Esprit auront une grave déception lors de la venue du Fils de l'homme.



La lumière du monde et le sel de la terre

La lumière du monde et le sel de la terre sont deux révélateurs.

Le sel ne peut de lui-même s'affadir, pas plus que la lumière peut ne pas éclairer, le sel donne du goût, prolonge les aliments. Yeshoua nous rend capable d'ajouter de la saveur par notre présence.

Le blason d'Israël comporte en son centre une Ménorah, image de la lumière qui brille depuis Israël pour éclairer le monde entier quant à l'existence de Dieu, raison pour laquelle l'ennemi a toujours cherché à détruire Israël. La fête de Hanoucca célèbre un miracle : celui du signe maintenu de la présence de l'Eternel Dieu dans le Temple, symbolisé par la Lumière de la Ménorah.

La signature de Dieu

Ci-contre à gauche le chandelier à 9 branches appelé **Hanoukkia** - à droite le chandelier à 7 branches appelé la **Menorah**. Celle-ci ne devait brûler qu'un seul jour mais 7 jours miraculeux s'y sont ajoutés = 8 jours de lumière. Le miracle concerne donc 7 jours, la signature de Dieu.

Si aucune de ces deux fêtes n'est reprise dans la Parole de Dieu en tant que « fête prophétique », chacune d'entre elles « servent » néanmoins à la Gloire de Dieu. Réfléchissons un peu quant à l'intérêt de ces deux fêtes : Noël et Hanoukka.

Noël est une fête « témoin » non pour les croyants mais pour les païens qui célèbrent les festivités de fin d'année. A Noël, le païen, d'une manière ou d'une autre, va penser à la naissance du Sauveur ; par exemple avec des chants traditionnels entendus dans les magasins ou dans les rues comme par exemple « Il est né le divin enfant ». Mais j'attire votre attention sur les chants mettant à l'honneur le sapin (Mon beau sapin) qui ne sont pas du tout anodins puisque le sapin est une idole païenne.

Le sapin

Jérémie 10:3 :

« Oui, les coutumes des peuples ne sont que vanité ; ce n'est que du bois coupé dans une forêt, travaillé par le sculpteur, ciseau en main, puis enjolivé d'argent et d'or. Avec des clous, à coups



de marteau, on le fixe, pour qu'il ne bouge pas. Comme un épouvantail dans un champ de concombres, ils ne parlent pas ; il faut les porter, car ils ne marchent pas ! N'en ayez pas peur : ils ne peuvent faire de mal, et de bien, pas davantage ».

D'autre part, pour les chrétiens, Noël est une occasion d'inviter des personnes de leur famille ou entourage pour leur parler du Seigneur. Certaines assemblées chrétiennes invitent les pauvres ou les sans abris et ensemble passent une nuit dans l'amour de Dieu. Certains se convertiront au Seigneur ; c'est là la vraie naissance du Sauveur dans le cœur et la vie de la personne nouvellement convertie... la fête de Noël prend alors un sens bien plus profond que les cadeaux ou les repas grandioses.

De même la fête de Hanouccah rappelle au peuple Juif que Yeshoua a dit « **JE SUIS la Lumière du monde** » (**Jean 9 :5**). Certains juifs font le rapprochement entre la fête de Hanouccah et la fête de Noël, entre le lumière du chandelier et la lumière de Yéshoua. Et même s'ils ne croient pas encore que Yéshoua est le Messie, la fête de Noël de par sa démonstration, le leur rappelle d'un peu partout!

Avant de terminer cet article, permettez- moi de vous montrer un autre symbolisme concernant la fête de Hanouccah.

